

# ÉCHOS

**DES SÉANCES  
D'INITIATION  
AU CHOIX DE  
LIVRES POUR  
LES ENFANTS  
À LA BIBLIOTHÈQUE DE  
POISSY :  
démarches  
pratiques et  
réflexions générales**

**E**n tant que bibliothécaires, nous sélectionnons et achetons des livres, nous lisons et analysons certains d'entre eux, nous les classons et les prêtons et pourtant avons-nous tous réellement une idée précise des genres auxquels ils appartiennent ? Avons-nous un cadre de référence pour situer chaque titre dans l'ensemble formel dont il fait partie et pour le distinguer clairement des autres genres ? Si les études scolaires et universitaires ont pu nous fournir une vision générale de certains genres tels le roman ou la poésie, si de nombreux ouvrages existent étudiant le conte ou encore la bande dessinée, rares sont les essais sur l'album ou sur les documentaires pour enfants.

C'est pourtant à ces questions que je me suis trouvée confrontée en voulant réaliser des séances de découvertes de différents types de livres pour les classes d'écoles maternelles et primaires. La première étape dans la réalisation de ce projet fut donc celle de la réflexion et de l'analyse formelle des deux genres que sont les albums de fiction et les documentaires. Ce n'est que dans un deuxième temps que j'ai pu imaginer les séances d'animation elles-mêmes, sachant alors précisément ce que je voulais faire découvrir aux enfants. Enfin, il fut intéressant de constater que les retombées de la mise en place de ces projets furent variées. Si à long terme, ces séances se veulent être un jalon parmi d'autres aidant les enfants à être des lecteurs actifs, aptes à faire de réels choix de livres, ces animations ont aussi été à l'origine d'un classement plus précis des albums dans la bibliothèque.

En voulant dégager les caractéristiques formelles des albums de fiction, j'ai pu en élaborer une typologie qui fait une distinction entre les albums narratifs et les albums non narratifs. Parmi ces derniers, on trouve les albums énumératifs (ex. *Les Petits riens*, de E. Brami et P. Bertrand, Seuil), les albums qui mettent en images des poèmes, des chansons (ex. coll. Refrain, Casterman), des comptines (ex. coll. Pirouette, Didier) et enfin les albums fondés sur des jeux visuels (ex. *Zoom*, I. Banyai, Circonflexe). En ce qui concerne les albums narratifs, on peut constater, à force d'analyse comparative, que trois types de structure du récit se dégagent nettement : les récits sans structure particulière (ex. *Anna et le gorille*, A. Browne, Kaléidoscope), les récits à structure répétitive (ex. *Toc, toc ! Qui est là ?* S. Grindley et A. Browne, Père Castor-Flammarion) et la structure en alternance (ex. *Perdu !*, A. Louchard, Albin Michel Jeunesse). Pour ce qui est des illustrations, de nombreux livres existent sur l'analyse d'images mais dans un album, il ne suffit pas de reprendre les critères courants de l'analyse picturale. Il s'agit aussi d'être sensible aux variations, page après page, des différents éléments graphiques réalisant visuellement l'album, tout en définissant les diffé-

rents rapports qu'entretiennent le texte et les images. Enfin, connaissant l'importance de la couverture comme élément de choix pour les enfants, il a fallu répertorier les différentes sortes de titres et les diverses fonctions de la première de couverture.

En ce qui concerne l'analyse formelle des documentaires, on peut mettre en évidence les divers plans généraux des ouvrages, les différentes sortes de mises en pages, dégager les caractéristiques et les fonctions des illustrations documentaires pour finalement déterminer quel type de lecture tous ces éléments induisent.

Toutes ces distinctions clairement établies m'ont ensuite permis de mettre en place les séances de découverte de différents types de livres pour les classes d'écoles maternelles et primaires.

## ÉCHOS

### Les séances de découverte

Ces animations ont pour but de développer le goût de lire et d'éduquer les enfants au choix de livres par le biais d'activités adaptées à chaque cycle scolaire.

Les enseignants peuvent choisir parmi les modules suivants qui se présentent chacun sous la forme de trois séances d'environ 1 heure : Découverte des albums de fiction (cycles 2 et 3) - Dire, jouer et chanter des albums de fiction (cycles 1, 2, 3) - Découverte des imagiers (cycles 1 et 2) - Découverte des documentaires (cycles 2, 3) - Comment choisir un roman ? (cycle 3).

Le module concernant les albums de fiction est celui qui rencontre le plus de succès.

Au cours de la première séance, les enfants sont amenés à prendre conscience de la structure générale d'un album. En jouant l'intrigue d'un album narratif ou en disant à plusieurs voix le texte d'un album non narratif, les enfants découvrent le plaisir et les exigences de l'oralité tout en constatant qu'un album est quelque chose de construit. Ainsi, l'album *La Promenade de M. Gumpy* (J. Burningham, Père Castor-Flammarion) ou *Toc, toc ! Qui est là ?* (S. Grindley et A. Browne, Père Castor-Flammarion) peuvent facilement être mis en scène, *Bonne nuit, Monsieur Nuit* (Dan Yaccarino, Circonflexe) et *Si la lune pouvait parler* (K. Banks et G. Hallensleben, Gallimard) se prêtent bien à une diction sur fond musical. Ces séances procurent bien souvent des moments de réelle émotion qui vont du rire au silence contemplatif. La deuxième séance est consacrée aux illustrations. En comparant des images sur un point précis, les enfants apprennent à distinguer les techniques graphiques, les cadrages, les angles de vue, le jeu des couleurs, pour finalement affiner leur regard. Pour cela, les consignes de recherche sont inscrites sur des étiquettes qui sont distribuées aux enfants. À eux de trouver

## ÉCHOS

les réponses justes dans les illustrations sélectionnées à cet effet. Quant à la troisième séance, elle est réservée à un travail de comparaison entre les couvertures des albums.

Ainsi, à la fin du module, les enfants sont, d'une part, plus à même de saisir la cohérence globale d'un album et, d'autre part, ils ont développé leur aptitude au jugement littéraire et graphique en exerçant leur sens critique.

En ce qui concerne le module des documentaires, les trois séances visent à faire découvrir aux enfants comment sont organisées les informations dans un documentaire pour ensuite mieux s'en servir. Par des activités de recherches au sein de documentaires sélectionnés au préalable, les enfants comparent les collections (format, couverture), repèrent les différents types de plans (thématique, alphabétique, linéaire), les multiples mises en pages et les divers outils de recherche que sont le sommaire, l'index, les titres, les sous-titres. Des jeux d'étiquettes leur permettent de créer eux-mêmes des plans ou des index sur un thème précis et en fin de cycle, ils sont amenés à présenter oralement devant les autres le documentaire de leur choix.

Le module sur les romans veut, en particulier, faire découvrir aux enfants de cycle 3 les différentes sortes de romans et leur faire prendre conscience des différents critères de choix d'un roman. En réfléchissant sur leurs propres pratiques et en dégagant différents thèmes de romans à partir de la 4<sup>e</sup> de couverture, les enfants cherchent à répondre à la question « Pourquoi lit-on un roman ? ».

Si l'enseignant le souhaite, ces séances peuvent servir de tremplin à la réalisation d'un album, d'un documentaire ou d'un imagier. La ville met alors à la disposition de la classe des terminaux et un intervenant en informatique pour un travail de traitement de texte.

28 classes, de la petite section de maternelle au CM2, participent cette année à ces différentes activités autour des livres. Tout ce travail de découvertes, d'analyses et de comparaison donne aux enfants des moyens pour mieux choisir, mieux lire, mieux voir et mieux apprécier. Les enfants constatent que les livres peuvent être mis en relation les uns avec les autres et qu'ils peuvent aussi être reliés à d'autres disciplines culturelles. Bien sûr, des temps de lecture et de feuilletage personnels sont réservés pour le simple plaisir.

### **Les retombées de la réalisation de ce projet**

Elles sont bien sûr multiples. D'une part, je pense que ces animations sont des jalons parmi d'autres qui aident les enfants à avancer sur le chemin de la découverte des bons livres. Gageons que ces acti-

vités favorisent l'émergence de lecteurs actifs tout en développant leur sens créatif et leur curiosité culturelle.

D'autre part, elles élargissent le champ d'action des animations dans les bibliothèques pour la jeunesse qui jusqu'à présent ont surtout exploré celui de l'animation culturelle. On peut constater que ces activités allient l'aspect didactique du travail scolaire tout en conservant l'esprit traditionnel des animations en bibliothèque, particulièrement attaché à la notion de plaisir de lire. Un réel travail de partenariat est donc possible entre école et bibliothèque pour que les enfants appréhendent le livre dans toutes ses dimensions.

Enfin, le fait d'avoir dégagé une typologie des albums de fiction a été l'occasion d'un classement plus juste de ces livres dans la bibliothèque. Dorénavant, les albums qui mettent en images des poèmes, des comptines et des chansons sont regroupés dans un bac spécifique, les albums fondés sur des jeux visuels sont classés avec les livres d'art et l'ensemble des albums de fiction sont bien séparés spatialement des albums documentaires. Ce classement clair et rigoureux joue ainsi réellement son rôle d'aide au choix pour les enfants.

L'élaboration de ce projet fut donc pour moi l'occasion de réfléchir à des questions qui sont importantes pour un bon exercice de notre métier : *quels sont les critères formels qui définissent tel ou tel genre livresque ?* Comment, pourquoi et pour qui choisissons-nous tel type de classement pour les livres de notre fonds ? Quelles animations proposer en bibliothèque jeunesse et quels partenariats ? Certes, l'expérience professionnelle permet de trouver des réponses à ces questions, la formation continue et les rencontres avec les collègues aussi ; les articles dans les revues et les essais permettent d'approfondir la réflexion sur certains de ces points. Mais une de mes conclusions fut aussi de constater que notre profession manquait de manuels de base concernant la spécificité de notre métier. À quand, par exemple, un ouvrage de référence qui normaliserait le classement des différents types de livres dans une bibliothèque pour la jeunesse ? En effet, adapter la Dewey, chacun à sa manière dans la bibliothèque où il exerce, est une perte de temps pour tous, pour un résultant pas forcément cohérent.

Et c'est ainsi que la recherche d'une réponse à une question fait toujours surgir une autre interrogation.

*Dominique Alamichel, bibliothécaire  
Bibliothèque municipale de Poissy*

## ÉCHOS